

Morgarten, Laupen, Sempach, Grandson, Morat : voilà une série de victoires que pourraient envier beaucoup de nations de premier rang.

La Suisse se forma en confédération à la fin du treizième siècle ; elle ne renfermait encore que trois cantons : Uri, Schwitz et Unterwalden. Trois cents ans plus tard, on formait l'*Alliance des treize cantons*.

Malheureusement, voilà le flambeau de la discorde religieuse qui s'allume, et la Réforme apparaît avec son spectre hideux. La Suisse va traverser les jours les plus néfastes peut être de toute son histoire.

Mais la Vierge, qui doit sauver l'Italie du fléau du protestantisme, veille aussi, du haut du ciel, sur le petit peuple suisse. Elle veille surtout sur la partie limitrophe de l'Italie, sur le Tessin.

Dans la nuit du 14 au 15 août, veille de l'Assomption, 1480, un fils de saint François d'Assise, Barthélémi d'Ivréa, étant en prière dans le couvent des Mineurs Conventuels de Locarno, aperçut une immense auréole qui couronnait le sommet du rocher de Sasso, et dans cette lumière la sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus.

Il lui fut en même temps très distinctement révélé que c'était la volonté divine qu'on fit une statue sur le modèle de l'apparition qui venait de frapper ses sens, et qu'un sanctuaire fût élevé à l'endroit de l'apparition, pour qu'on l'y déposât avec honneur.

C'était un de ces événements merveilleux que Dieu permet de temps en temps dans le monde chrétien pour réveiller la foi et galvaniser, pour ainsi dire, la piété quelque peu endormie, une apparition comme celle qui fut accordée autrefois au Bienheureux François d'Assise à la Portioncule, ou de nos jours à l'humble Bernadette de Lourdes.

Barthélémi d'Ivréa était un homme d'une grande vertu. Son témoignage ne fut récusé ni par les peuples, ni par l'Eglise.

Les aumônes des fidèles affluèrent de toutes parts ; et bientôt s'éleva comme par enchantement une magnifique église sur le sommet du rocher de Sasso. Elle fut consacrée par l'évêque de Côme le 15 janvier 1487.

Dans le même temps, un artiste dont on ignore le nom faisait, sous la dictée et l'inspiration de Barthélémi d'Ivréa, la statue de la Madonna, reproduisant aussi exactement que possible la vision apparue à ce saint religieux. C'est cette statue que l'on vénère dans l'église dont je viens de parler.